Maître après Dieu : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.45
Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement
Type de document : matériel didactique
Éditeur : Librairie Théâtrale
Période de création : 20e siècle
Collection : Drame
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 3, rue Marivaux, Paris- 2e.(verso)
Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné
Description : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.
Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm
Notes : Maître après Dieu : est une oeuvre de Jan de Hartog. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.
Mots-clés : Art dramatique
Littérature française
Historique : Etablie par l'UFOLEA
Autres descriptions : Langue : Français

MAITRE APRES DIEU

de Jan de HARTOG

Drame.

L'ŒUVRE

FORME : Trois actes en prose (adaptation française de Jean Mercure).

PORTEE : Œuvre profondément émouvante, dont le sujet ne saurait laisser personne indifférent. C'est à la fois la douloureuse évocation de la persécution des Juifs par Hitler et l'illustration d'un remarquable caractère de théâtre, celui du commandant qui n'admet aucune concession à la morale. La pièce est bien écrite, conduite avec maîtrise vers un dénouement saisissant.

PUBLIC : Valable pour tout public.

PERSONNAGES : 15 hommes (dont 4 petits rôles qu'on peut doubler).

Dont :

Kuiper, environ trente ans, une tête brûlée aux cheveux blonds, tous les signes du sang-froid et de l'autorité.

Davelaar, un vieil homme, osseux et très myope.

Le Consul, un vieux monsieur tout menu que l'auteur compare à une vieille cigogne.

Le Pasteur, un homme aux cheveux gris, le visage profondément ridé comme celui d'un vieux moine.

L'officier américain, frais et rose, bienveillant.

L'officier hollandais, « de bois », impassible.

DUREE : Deux heures trente minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Créer une atmosphère d'angoisse qui va s'aggravant au fur et à mesure que l'action se déroule. Ne recourir à aucun artifice de mauvais goût. Eviter le mélo. L'œuvre doit accéder à la grandeur sobre de la tragédie.

INTERPRETATION : Difficile en ce sens que chaque rôle exige une très minutieuse composition qui doit concilier le relief théâtral, le type pittoresque et la vérité humaine. Aucun personnage ne doit être poussé au delà du vraisemblable et du naturel, l'émotion demeurant contenue et la violence étant intérieure. L'œuvre exige un metteur en scène averti, capable d'éclairer parfaitement les interprètes sur leur personnage.

DECOR : La cabine du commandant d'un vieux cargo sans confort.

COSTUMES : Modernes.

ECLAIRAGE : Normal. Quelques effets faciles à régler.

ANALYSE

« La Jeune-Nelly » transporte près de deux cents Juifs émigrants qui fuient la persécution hitlérienne. Kruper, le commandant, accomplit cet acte d'humanité comme une mission impérieuse qui lui est dictée par sa foi religieuse et pure et dont rien ne saurait le détourner. Mais aucun pays d'Amérique ne veut accueillir cette « misérable cargaison ». Le bateau erre sur les côtes d'un continent hostile. L'équipage s'impatiente, les passagers se désespèrent. Les gardes-côtes américains tirent même sur le cargo. Mais Kruper demeure insensible aux menaces et aux pressions. Finalement, il saborde son navire, obligeant ainsi des bateaux de plaisance américains à recueillir les émigrants. Il a rempli jusqu'au bout la tâche qu'il s'était assignée.

EDITEUR : Librairie Théâtrale, 3, rue Marivaux, Paris-2e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par **l'UFOLEA**

Reproduction interdite sans autorisation.